

Après la reconnaissance : imposer un cessez-le-feu, instituer l'État de Palestine sur le terrain

(p. 8)



Vidéo

Manifestation pour le
droit à l'avortement
28 septembre,
13h –
République
(Paris)

Journées du Patrimoine à Fabien (p. 6)

Lutte des classes

La lutte des classes est de retour ? C'est l'opinion de l'ancien patron du MEDEF, Pierre Gattaz, dans un article du *Figaro Entreprises*, ce week-end, intitulé « On a recréé la lutte des classes en France ». Il estime qu'on « repolitise l'entreprise » et qu'on « remet en cause le libéralisme ». Il se définit comme « un guerrier de l'économie mondialisée » opposé aux « improductifs de l'administration ». Sa solution ? « Il nous faudrait des dizaines de Bernard Arnault, Bolloré, Dassault, Bouygues. » Son programme ?, il faut travailler plus, fixer la retraite à 67 ans, réduire de moitié l'assurance chômage... C'est pas sûr qu'avec de tels objectifs, il va éteindre la lutte des classes. ♻️

Gérard Streiff

SOUSCRIPTION (cliquez)

Je verse : €

« Donnez au PCF
les moyens d'intervenir »

Chèque à l'ordre de « ANF PCF : 2 place du Colonel-Fabien 75167 Paris Cedex 19



Pour faire connaître vos initiatives, faites-le savoir par mail à Léna Mons < Imons@pcf.fr >

Du 26 septembre au 9 octobre : La section Hendaye/Saint-Jean-de-Luz organise une expo sur les 80 ans de la Sécurité sociale. Dans ce cadre, diffusion du film La Sociale le dimanche 5 octobre, au cinéma Les Variétés, 10 rue du Théâtre, 64700 Hendaye. Halles de Gaztelu, Hendaye (64)

26 septembre, à partir de 20h30 : Ciné-rencontre « Pour l'honneur de Gaza, des déplacés sous les tentes », en présence du réalisateur Iyad Alasttal. Tarif 6 €. Cinéma Frédéric-Dard, Les Mureaux (78)

27 septembre, à partir de 9h30 : Séminaire sur la Sécurité sociale, avec un repas sur place le midi. Ce séminaire s'adresse aux adhérent-es et sympathisant-es qui se seront inscrit-es par mail à pcf.26@orange.fr ou ngmerico@orange.fr. Date limite d'inscription 23 septembre. Le débat sera animé par la fédération avec la présence d'E. Vander Heim (commission nationale Santé) et de F. Boccara (Commission économique). Salle Saint-Martin, Montélimar (26)

27 septembre, à partir de 10 h : Fête citoyenne : 10 h Accueil / 10h30 Table ronde sur « Quelle ville voulons-nous » / 12h30 Repas républicain ouvert à toutes et tous, pour célébrer les valeurs de solidarité et de fraternité. Rassemblement pour la paix. Goûter kurde. / 18 h Concert Jazz & Pop, pour clore la journée en musique et en convivialité. Inscription au repas : 06.81.35.37.10 (Hélène) ou 06.61.47.49.94 (Anne). Jardin Angles, Druguignan (83)

28 septembre, à partir de 14 h : Manifestation pour le droit à l'avortement. Place de la République, Paris (75)

29 septembre, à partir de 18h30 : Soirée événement *Vive la Sociale : relever les défis d'aujourd'hui et de demain !*, à l'occasion du 80^e anniversaire de la Sécurité sociale. Inscription : https://www.pcf.fr/soiree_80_ans_securite_sociale. Siège national du PCF, Paris (75)

3 octobre, à partir de 18 h : Conférence-débat : la Chine, hier, aujourd'hui et demain, avec Dominique Bari, ancienne correspondante permanente de l'Humanité en Chine. Espace Pré Martinet 17, Beauvais (60)

4 octobre, à partir de 10h30 : La section d'Avion organise dans le cadre des 80 ans de la Sécu :

Une fête de la Sécu. 10h30 Jeu de piste familial des solidarités. La Sécu expliquée en s'amusant ! 11h30 Inauguration de la nouvelle façade du siège de la section. 12 h Barbecue fraternel. Siège de la section d'Avion, 24 place Duclos, Avion (62)

7 octobre, à partir de 18h30 : Échange sur les origines de la Sécu et le futur que nous voulons lui donner. Siège de la section d'Avion, 24 place Duclos, Avion (62)

12 octobre, à partir de 10 h : La fédération de Haute-Marne, en lien avec l'Union départementale CGT52, a décidé de rendre hommage à notre camarade et ministre Amboise Croizat et au Conseil national de la Résistance. Cette journée débutera par l'inauguration d'une exposition retraçant l'histoire de cette conquête sociale majeure qui sera suivie, sur place, d'un verre de l'amitié puis d'un repas fraternel à l'Auberge du Viaduc (av. Foch, Chaumont, repas à 25/10 €). Des prises de parole, dont celle de la sénatrice Silvana Silvani, ainsi qu'un récital de Justine Jérémie sont prévus. Salle CE SNCF, Chaumont (52)

29 novembre, à partir de 9 h : Assemblée générale de l'Amicale des Vétérans des Yvelines : débat sur « La Palestine et le Moyen-Orient », avec Leila Moussavian-Huppe, membre de la commission internationale du PCF. Salle 1901, Trappes (78)

LES INITIATIVES DE LA FONDATION GABRIEL-PÉRI

27 septembre, à partir de 14 h : Une histoire mondiale des Fronts populaires. Introduction historiographique. Séance inaugurale de la nouvelle saison des Ateliers d'histoire sur le communisme. MSH de Dijon, 6 Esplanade Erasme. Inscription en présentiel : inscription@gabrielperi.fr Inscription à la visioconférence : https://us02web.zoom.us/webinar/register/WN_00ITImOaSPilnEa9uze8RQ#/registration

- JOURNÉE D'ACTION INTERSYNDICALE

Ce 18 septembre, un grand mouvement d'appropriation sociale débute !

Jeunes, salarié-es, privé-es d'emplois, retraité-es... avec plus d'un million de personnes participant aux 260 manifestations, des centaines de milliers de grévistes dans le public et dans de nombreux secteurs privés, c'est un grand mouvement d'appropriation sociale qui a débuté ce jour.

Le PCF salue les organisations syndicales qui ont organisé cette puissante mobilisation rendue possible par leur travail de terrain et le cadre intersyndical, ainsi que tous les travailleurs et travailleuses qui se sont mis en grève.

Le nouveau Premier Ministre Sébastien Lecornu, le Président de la République et le patronat doivent entendre le message qui s'est exprimé dans les rues du pays : Arrêtez les régressions sociales ! ; Abrogez la réforme des retraites ! ; Augmentez les salaires pour un travail qui paie ! ; Développez les services publics partout et pour tous et toutes ! ; Prenez des mesures de justice fiscale !

Alors que le Rassemblement national ne soutient aucune des revendications portées dans les cortèges, il fait une nouvelle fois la démonstration qu'il est l'ennemi des salarié-es, des droits syndicaux, soutient le capital et n'est en rien une alternative.

Le PCF met en débat un pacte d'avenir pour la France avec un plan de dépenses publiques, de formation, d'embauches et d'investissement dans l'industrie et les services publics à 500 milliards



d'euros pour les cinq prochaines années grâce à un fonds d'avances alimenté par le pôle public bancaire existant.

L'heure est à réparer la France en prenant la main sur la production et en donnant une voix indépendante à notre pays pour la paix.

Nous appelons à construire un autre budget pour répondre aux besoins sociaux et aux défis du siècle, à renforcer la démocratie sociale par de nouveaux pouvoirs d'intervention des salarié-es et à en finir avec les passages en force par l'utilisation de l'article 49-3 pour respecter la démocratie parlementaire.

Ensemble, avec les salarié-es mobilisés, les forces syndicales et associatives et les forces politiques de gauche, construisons une alternative de progrès et de paix pour la France. ✪

Paris, le 18 septembre 2025
Parti communiste français

SOUSCRIPTION (cliquez)

Je verse : €

« Donnez au PCF les moyens d'intervenir »

Chèque à l'ordre de « ANF PCF :

2 place du Colonel-Fabien 75167 Paris Cedex 19

Les médias et le 18

La puissante mobilisation du 18 septembre est soulignée à peu près partout, avec plus ou moins d'enthousiasme cependant selon les rédactions. Au soir du 18, il fallait voir les chroniqueurs et chroniqueuses de CNEWS ou de LCI (n'est-ce pas Mme Elkrief ?) tournicoter sur leurs sièges pour reconnaître, tout en ne reconnaissant pas vraiment, que c'était peut-être un succès, oui mais relatif, c'était une grosse journée syndicale, certes, mais tout de même limitée. Etc. etc. Ils souffraient d'avoir à reconnaître la force du mouvement. Et puis les mêmes donnaient l'impression d'être un peu déçus que tout se soit globalement bien passé. Comme s'ils attendaient (espéraient) de la grosse castagne, qui n'a pas eu lieu. *Le Figaro* (papier) titrait sur toute sa page 4, le matin du 18, « Les forces de l'ordre redoutent de graves bouffées de violence ». Et la veille, sur son site, on dramatisait à mort l'événement, on parlait de « journée noire », de « tonalité insurrectionnelle », de « risques de trouble à l'ordre public », de « sabotages » et autres « dégradations ». Une phraséologie directement inspirée par le ministère de l'Intérieur. Lequel tançait ses préfets qui à leur tour lançaient « des mises en garde ». Toujours dans ce genre de presse (et dans le même ordre d'idées : faire peur), ces médias se pavanaient devant l'impressionnant déploiement des forces de l'ordre, 80 000 policiers et gendarmes, des véhicules blindés, les fameux « Centaure », des engins lanceurs d'eau, des drones. On répétait qu'à Paris étaient déployés deux fois plus de policiers qu'en 2023. Tout était fait pour ne point trop encourager à sortir le 18.

La pour eux, le peuple était dans la rue. Et sa force

était tranquille. Du jamais vu depuis 2023.

Le 19, toute la presse écrite en convenait mais certains pinaillaient. Le directeur adjoint de la rédaction du *Parisien* parlait certes d'« importante journée de grève et de manifestations » (déjà le choix d'« importante », c'est vraiment le minimum syndical, si l'on peut dire), mais il estimait, dans son édito, que tous ces gens étaient là en somme sans vraies revendications partagées : « Quelle était la question (de cette journée) ? Les cortèges avaient un air de « manif-moi-je » où chacun venait avec sa revendication personnelle. Les slogans ne se concentrent sur aucune mesure précise. »

Ses reporters heureusement étaient moins bornés, soulignant la place prise (reprise) par les syndicats dans le débat public. *Le Figaro* boudait, l'info n'occupait qu'une deuxième place (et 6e page). « Mobilisation en demi-teinte », titrait ce quotidien, avec ce commentaire saugrenu à propos du nombre de manifestants : « C'est un chiffre inférieur aux prédictions de la place Beauvau ».

Ainsi, non seulement il faudrait croire les chiffres donnés par le ministre de l'Intérieur après les manifs mais aussi ceux qu'il donnerait avant les rassemblements !

Le Monde insiste sur le rôle (renouvelé) des syndicats : « Ce succès fait des organisations syndicales des interlocuteurs incontournables du chef du gouvernement. Après des années de mise à l'écart par l'exécutif, les syndicats sont en capacité de jouer leur rôle. C'est une bonne nouvelle. »

Libération salue le « succès de la mobilisation » et *l'Humanité* propose ce beau titre : 18 septembre, « l'ultimatum ». ☆

Gérard Streiff

La sécu c'est...

Vitale
carte d'assurance maladie

CROIZAT
Ambroise
Ministre communiste
fondateur de la Sécurité sociale

À l'occasion du 80^e anniversaire
de la Sécurité sociale,
Le PCF a le plaisir de vous inviter à la soirée :

«Vive la Sociale : relever les défis
d'aujourd'hui et de demain !»

LUNDI 29 SEPT. 2025 À 18H30
au siège du PCF - 2, place du Colonel-Fabien

https://www.pcf.fr/soiree_80_ans_securite_sociale

A l'occasion du 80ème anniversaire de la Sécurité sociale, le PCF a le plaisir de vous inviter à la soirée :

« Vive la Sociale : relever les défis d'aujourd'hui et de demain ! » qui se tiendra

Lundi 29 septembre 2025

À 18H30

Au 2 place du Colonel-Fabien

(cliquez sur l'image pour s'inscrire)

De la colère à l'adhésion : la dynamique militante décuplée à la Fête de l'Humanité

La Fête de l'Humanité a, cette année encore, rassemblé toutes celles et tous ceux qui veulent changer le cours des choses. Unique en son genre, ce grand rendez-vous culturel, politique et populaire restera marqué, pour cette édition 2025, par l'ampleur de la participation et l'intensité des échanges. Dans la diversité des débats, des concerts, des rencontres et des discussions, s'est exprimée une formidable envie d'engagement. Des centaines de femmes et d'hommes ont ainsi choisi d'adhérer au PCF, confirmant que notre parti est plus vivant, populaire et attractif que jamais.

Dans les allées et sur les stands, la colère et le ras-le-bol face à la vie chère, la dégradation des conditions de travail, la casse des services publics, la surdité du gouvernement et la montée de l'extrême droite étaient palpables. Mais partout, ces sentiments se sont transformés en une énergie nouvelle : pour beaucoup, adhérer au PCF apparaît comme le moyen concret d'agir collectivement, de ne pas subir.

Jeunes étudiant-es, salarié-es du privé ou du public, syndicalistes, originaires de grandes métropoles comme de communes rurales : toutes ces trajectoires se sont croisées à la Fête. Trois infirmières en psychiatrie, venues de régions différentes, ont livré des témoignages marquants sur l'état préoccupant de leur secteur. Confrontées à l'abandon



croissant et à la dégradation des conditions de soin, elles ont exprimé le besoin de s'organiser politiquement pour défendre la dignité des soignantes et des patients. Leur adhésion sonnait comme un acte de résistance et d'espoir. Une syndicaliste de la CPAM, proche du PCF depuis longtemps, a, elle aussi, franchi le pas lors de ce moment collectif, affirmant le lien nécessaire entre mouvement social, engagement politique et luttes du quotidien. À cette dynamique d'adhésion s'ajoute un fait essentiel : rien de cela ne serait possible sans le dévouement inlassable des militantes et militants qui, année après année, donnent de leur temps, de leur énergie et de leur passion pour faire de la Fête un événement aussi populaire que politique, festif

et mobilisateur. Leur présence dans l'organisation, l'accueil, la diffusion des idées et le renforcement sur les stands ou dans les allées sont une véritable force collective. C'est grâce à ce patient travail militant que nos succès d'adhésion prennent tout leur sens et s'inscrivent durablement dans la vie du Parti. Merci à elles et eux !

Dans les semaines à venir, amplifions ce mouvement collectif, poursuivons l'élan né à la Fête pour faire vivre le débat, accueillir les nouveaux adhérent-es et multiplier les initiatives. L'avenir s'écrit aujourd'hui, avec le renforcement communiste et la confiance retrouvée pour toutes nos batailles de la rentrée sociale et politique. ✪

Véronique Mahé

Un vent porteur

Après 8000 visiteurs en 2024 on a dépassé les 11 000 cette année.

« **P**luie du matin n'arrête pas le pèlerin ». Si pour certaines et certains venir au siège du PCF peut être l'occasion d'un pèlerinage, comme cette femme qui a retrouvé sur le mur d'images (visible cette année) des événements qu'elle a vécus et heureuse que nous les ayons évoqués dans nos conférences, globalement il est clair que la jeunesse des visiteurs ne pouvait laisser penser à un retour aux sources.

Samedi matin, avant même l'ouverture, sous la pluie, commençait à s'étirer une file d'attente qui ne cessera de croître, même après l'ouverture des portes. Même phénomène le dimanche où, à 16 h, la file d'attente s'étirait sur 200 mètres le long du boulevard de la Villette. Il n'est même pas exclu qu'à leur insu, les visiteurs stationnent devant le n° 100, là où avait habité le colonel Fabien.

À quoi tient ce phénomène ? Oscar Niemeyer, l'éternel, est toujours Oscar Niemeyer. Le siège du PCF reste le même au fil des ans, le seul siège d'un parti politique, construit spécialement pour lui, dont il est toujours propriétaire et qu'il occupe depuis 54 ans. Certes les journées européennes du patrimoine, placées cette année sous le signe de l'architecture, il était peut-être logique de venir visiter la seule réalisation à Paris d'un des grands maîtres de l'architecture dite moderne.

Il y avait également la belle et militante exposition des Amis de l'Humanité qui a connu un certain succès. Plusieurs estampes ont été vendues, véritables trésors pour celles et ceux qui les ont acquises, comme me l'ont expliqué les deux camarades qui tenaient le stand.

Avec mon pote Jean-Philippe Gillet, postier élu



communiste de Paris et formateur à la CGT, nous avons tenu, sur les deux jours, 11 conférences de ¾ d'heure à une heure, voire plus, dans une coupole de 200 places. Oui, cette année il y avait des sièges. Nous avons joué cartes sur table, ni historiens, ni architectes, nous avons précisé que nos propos seraient marqués de notre engagement et de notre expérience militante. Nous avons, sans tabou, abordé l'histoire de ce bâtiment et de son architecte, qui est aussi celle de notre parti en prise avec l'Histoire de notre pays et de ce quartier révolutionnaire, populaire et cosmopolite, mais aussi les recettes du Parti, et la dernière trouvaille de Retailleau sur la parité, les Brigades internationales, 1939, la clandestinité, la Résistance, la libération de Paris, les doutes sur la mort du colonel Fabien... Pas de problème, chaque conférence s'est terminée par des applaudissements sincères et chaleureux.

La place était donnée aux questions, toutes marquées de l'envie d'apprendre ou de témoigner, comme ce petit-fils (déjà âgé) d'un déporté au camp d'internement de Gurs et fier de faire un parallèle avec le parcours de Pierre Georges. Ou cette architecte qui avait rencontré Oscar Niemeyer et à laquelle j'ai dû dédicacer la brochure sur la

Maison des communistes, que nous avons vendue à plus de 40 exemplaires. Et puis cette femme qui me demande s'il est possible d'adhérer au PCF, chose également vécue à l'accueil. Et ce jeune travailleur du BTP qui au cours d'un échange me dit : « Je pense qu'il va falloir que je m'organise si je ne veux pas perdre pied dans cette situation. » Bon raté, je n'avais pas de bulletin d'adhésion dans ma poche. Comme quoi, toujours avoir un bulletin sur soi est important.

Puis, les visites terminées, avec Jean-Phi, autour « d'une » mousse, nous nous sommes dit que nous venions de vivre durant ces deux jours un de nos instants militants des plus remarquables, et pourtant, nous avons l'un et l'autre bourlingué, avec un point commun : notre militantisme en entreprise. Nous nous sommes posé la question, est-ce un prolongement du succès de la Fête de l'Huma et/ou un nouvel intérêt porté à notre parti ? En tout cas, nous nous sommes aussi posé la question : Pourquoi aujourd'hui encore des camarades continuent à se flageller alors que semble souffler un vent porteur. ✪

Gérard Pellois et Jean-Philippe Gillet

4 octobre à Toulouse : Rendez-vous à la Fête de l'Avant-Garde !

Pour la deuxième année consécutive, les Jeunes Communistes de Haute-Garonne ouvrent la rentrée populaire avec la Fête de l'Avant-Garde. Fidèle à l'esprit du journal, cet événement sera un grand moment de fraternité internationale, de culture et de lutte. C'est une deuxième édition très ambitieuse qui se profile : la journée sera riche en débats, en concerts et en camaraderie.

Au programme : débats, concerts, coin lecture... mais aussi des rencontres avec des représentantes et représentants de France-Cuba, de l'Association France-Palestine Solidarité, ainsi que le stand du PCF. Toutes et

tous affirment la solidarité avec les peuples en lutte contre l'impérialisme et l'oppression.

Un programme dense est prévu, rythmé par deux débats forts. Le premier sera consacré à Cuba : nous y dénoncerons le blocus américain et l'inscription arbitraire du pays sur la liste des États soutenant le terrorisme. Face à ces attaques, nous mettrons en lumière les conquêtes sociales de la Révolution dans l'éducation, la culture, le sport, la santé et la coopération médicale, en présence d'un représentant de l'ambassade de Cuba.

Le second débat reviendra sur la Commune de Paris, grande page de l'histoire ouvrière et populaire. Nous y analyserons son contexte, son organisation et ses politiques émancipatrices, aux côtés du youtubeur Oui d'accord.



Après ces moments studieux viendra le temps de la fête avec, d'abord, en première partie de soirée, des artistes de rap et, pour la seconde partie de soirée, un artiste techno.

Mais cette Fête de l'Avant-Garde, ce n'est pas seulement des débats : c'est aussi une friperie solidaire pour permettre aux jeunes de se vêtir à moindre coût ; un tournoi de pétanque, sport populaire et symbole du Sud où la compétition s'annonce disputée ; ainsi qu'un coin lecture pour découvrir notre journal : *l'Avant-Garde*. Nous aurons également une exposition féministe, un stand coiffure et même un bar à pail-

lettes.

Les solidarités internationales seront présentes, avec des espaces dédiés au partage des combats et au renforcement de nos liens de lutte.

Cette Fête de l'Avant-Garde sera l'occasion de se retrouver dans une ambiance conviviale et combative, de partager un repas, de découvrir des artistes engagés, mais aussi de nourrir la réflexion collective autour des combats qui nous rassemblent. L'ambition est clairement affichée : organiser une grande fête toulousaine portée par notre journal, un rendez-vous populaire mêlant culture, débats et solidarité.

Rendez-vous à la fédération du PCF de Haute-Garonne, à Toulouse, 1 allée Marc Saint-Saëns, le samedi 4 octobre de 14 h à 2 h du matin.



Soutenons l'Avant-Garde
journal des jeunes communistes

dons à envoyer à Avant-Garde
2 place du Colonel Fabien 75019
chèque à l'ordre de l'association Paul Langevin

PCF SOUSCRIPTION (cliquez)

Cette contribution est essentielle au fonctionnement du PCF et à son intervention dans le débat politique traversé par une large et profonde colère sociale. C'est un enjeu démocratique majeur à l'heure où tout est mis en œuvre pour réduire le débat politique au face à face Macron-Le Pen.

Je verse : € Ma remise d'impôt sera de 66% de ce montant

NOM PRÉNOM

ADRESSE

CODE POSTAL VILLE

Chèque à l'ordre de « ANF PCF »
2 place du Colonel-Fabien 75167 Paris Cedex 19

Après la reconnaissance : Imposer un cessez-le-feu, instituer l'État de Palestine sur le terrain



Emmanuel Macron vient officiellement de reconnaître l'État de Palestine devant l'Assemblée générale de l'ONU. Neuf autres pays participent à cette nouvelle vague de reconnaissance : l'Andorre, l'Australie, la Belgique, le Canada, le Luxembourg, Malte, le Portugal, le Royaume-Uni et Saint-Marin.

C'est une victoire pour toutes celles et tous ceux qui depuis des décennies se battent pour cette reconnaissance, votée par l'Assemblée nationale en 2014 puis par le Sénat, mais jamais appliquée par les gouvernements successifs. Le PCF, avec ses parlementaires et les maires communistes de nombreuses villes, est fier d'avoir mené avec détermination ce combat depuis des décennies et de hisser le drapeau palestinien au fronton des mairies en ce jour historique. C'est la juste reconnaissance du droit du peuple palestinien à vivre libre dans son État aux côtés de l'État d'Israël.

Que de fois ne nous a-t-on pas rétorqué que « ce n'était pas le moment » ou qu'il fallait « que les conditions soient réunies » ? L'exécutif s'est enfin décidé à franchir le pas d'une reconnaissance, 37 ans après la proclamation de l'État de Palestine par Yasser Arafat, alors que 151 États reconnaissent déjà la Palestine et que l'État de Palestine est déjà mem-



bre de plusieurs centaines d'organismes internationaux.

L'urgence est là ! À Gaza, le gouvernement d'extrême droite de Benyamin Netanyahu intensifie sa guerre génocidaire contre une population civile qu'il veut pousser au départ. En Cisjordanie, avec l'appui des colons, il pousse les feux de l'annexion totale du



2, place du Colonel-Fabien - Paris 19^e
COMITÉ DE RÉDACTION: Igor Zamichiei
(directeur), Amado Lebaube,
Léna Mons, Kristina Nikolaishvili,
Rachel Ramadour.

RÉDACTION: Gérard Streiff / Mèl: communistes@pcf.fr
RELECTURE: Jacqueline Lamothe
MISE EN PAGES ET MISE EN LIGNE: Zouhair@NAKARA.info
(Tél.: 06 07 99 90 81)

Publication du PCF sous Creative Commons BY-NC-SA

territoire palestinien. Lorsque le Premier ministre d'Israël indique qu'il n'est pas question qu'existe un jour un État palestinien, c'est une véritable politique d'épuration ethnique dont il avoue la mise en œuvre. Les États-Unis ont une responsabilité immense dans les crimes commis par le gouvernement de Netanyahu, tant par le soutien militaire apporté que par l'appui à cette politique d'annexion du territoire palestinien.

La reconnaissance de l'État de Palestine est un pas en avant nécessaire pour la mise en œuvre des droits nationaux du peuple palestinien, c'est-à-dire l'institution d'un État de Palestine disposant d'une continuité territoriale, sur la base des frontières de 1967, avec Jérusalem-Est pour capitale, mettant fin à l'occupation et à la colonisation, répondant dans le cadre des conventions de l'ONU à l'exigence du droit au retour des réfugiés.

Seule la mise en œuvre concrète de la solution à deux États permettra la réalisation d'une paix juste et durable entre Palestiniens et Israéliens. C'est l'objectif de l'OLP, seule organisation légitime représentante du peuple palestinien œuvrant pour une Palestine libre, démocratique et laïque.

Le PCF réaffirme sa solidarité avec l'OLP, les communistes palestiniens et israéliens qui luttent depuis des décennies pour sa réalisation. Il apporte également son soutien total aux forces qui, en Israël, agissent pour la fin de la guerre, la libération des otages toujours aux mains du Hamas, l'arrêt des dispositions visant à interdire définitivement à un État palestinien de se constituer.

Il faut maintenant doter l'État de Palestine de tous les moyens de s'exprimer et d'agir de plein droit au

sein de la communauté internationale et l'instituer sur le terrain. Seules des sanctions internationales contre le gouvernement Netanyahu et une intervention humanitaire concrète pourront mettre fin au génocide en instaurant la pression nécessaire pour y parvenir.

Sans attendre le résultat des discussions engagées à l'échelon européen, la France doit prendre la tête d'une coalition européenne et internationale pour des sanctions commerciales, économiques et financières contre le gouvernement israélien, en suspendant les relations commerciales avec l'État d'Israël tant que le droit international n'est pas appliqué. La France doit également agir pour que, au-delà des mesures évoquées par la Commission européenne, la suspension de la totalité de l'accord d'association UE-Israël soit mise à l'ordre du jour et votée par le Conseil européen.

Il faut briser le siège de Gaza par tous les moyens ! La France peut demander la convocation de l'Assemblée générale de l'ONU en formation extraordinaire afin de soumettre une résolution pour une aide humanitaire d'urgence à la population gazaouie et d'envoyer, sous mandat de l'ONU, les marines des États volontaires pour y apporter une aide humanitaire.

Les otages israéliens détenus par le Hamas doivent être libérés sans condition. Les prisonniers politiques palestiniens, dont Marwan Barghouti, doivent l'être également. ✪

Paris, le 22 septembre 2025
Parti communiste français

« Nous voulons faire le choix du salaire plutôt que du RSA, des cotisations plutôt que des exonérations, des impôts plutôt que de la TVA, de la justice fiscale plutôt que de la fraude fiscale »



FABIEN ROUSSEL
LE PARTI PRIS DU TRAVAIL

Fabien Roussel
Secrétaire national du PCF



**À retrouver dès maintenant
en librairie ou sur boutique.pcf.fr**



Ramallah, le 22 septembre 2025

Chers amis du Parti communiste français,

Chers partenaires dans la lutte,

Votre direction, à travers un long mouvement qui s'est construit au fil des décennies, a constitué une véritable pression cumulative pour atteindre ce moment de vérité, ce moment de victoire pour le droit du peuple palestinien.

Aujourd'hui, la France reconnaît l'État de Palestine, et nous vous disons du fond du cœur : merci à vous, libres de France.

Merci à vous, au Parti communiste français.

Merci à tous vos cadres et militants, partout, dans chaque commune et dans chaque ville de France. Votre rôle de leadership dans ce mouvement de solidarité avec la cause palestinienne a marqué un tournant essentiel et réel dans l'attitude adoptée par la présidence de la République française.

En mon nom, au nom de l'Organisation de libération de la Palestine, nous vous remercions et nous affirmons que nous suivons votre mobilisation quotidienne et la relayons au sein de la société palestinienne.

Nous nous rencontrerons bientôt, et cette occasion couronnera la lutte commune entre l'Organisation de libération de la Palestine et le Parti communiste français, comme une victoire pour la justice, l'humanité, la liberté et la dignité.

Qasem Awad,

**Vice-président du département des droits de l'homme de l'OLP
Coordinateur de l'alliance internationale pour les droits du peuple palestinien**

